

#ASSUMPTA

Revue des Religieuses de l'Assomption

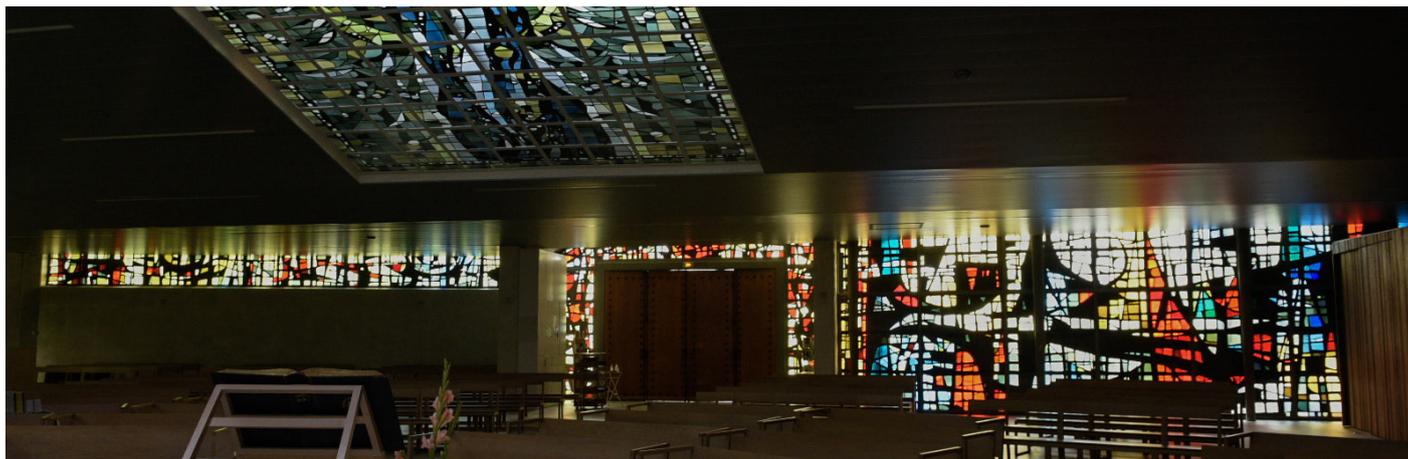
Décembre 2024 - N°12

**“Mens sana
in corpore sano”
Juvénal**



sommaire

« Chacun de nous a une mission sur la terre » (Credo de Marie Eugénie)



#ASSUMPTA

Année 2024 - n° 12

Équipe d'édition

Mercedes Méndez
Linda Plant
Almudena de la Torre

Photographie de couverture

Mathieu-Lehanneur

Traduction et révision

Benedicte Rollin
Brigitte Coulon
Catherine Cowley
Cristina Massó
Magdalena Morales
Stella María Sanz
Véronique Thiébaud

3

ÉDITORIAL

4

TRÉSOR D'ARCHIVES

Les reliques de sainte Marie Eugénie dans l'autel de Notre Dame de Paris

7

ÉDUCATION

L'éducation est la vie même

9

ÉCHO DES ARCHIVES

Consécration du nouvel autel de Notre Dame de Paris

11

AMA

Ama aux États-Unis : Plus qu'un simple bénévole

13

JPICS

La crise humanitaire sur la route des Canaries

15

SPIRITUALITÉ

La culture du soin : une vocation essentielle

16

COMMUNICATION

L'Intelligence Artificielle : un allié au quotidien

17

ASSOMPTION ENSEMBLE

Assomption Ensemble aux Philippines : Un Voyage de Mission Partagée et d'Amitié

19

SOLIDARITÉ

Solidarité et formation professionnelle au CPA de Bafoussam : un soutien efficace à poursuivre

editorial

Citius, Altius, Fortius



La devise des jeux olympiques, « plus vite, plus haut, plus fort », symbolise l'excellence. Cependant, elle n'appelle pas à glorifier la performance ou la victoire, mais à donner le meilleur de soi-même, à progresser et à se dépasser jour après jour, sur un stade comme dans la vie. Cette devise des jeux olympiques n'a pas été créée par Pierre de Coubertin, fondateur des jeux olympiques modernes, mais par son ami le Père dominicain Henri Didon qui l'a tant inspiré dans cette tâche. Ce dominicain était convaincu que l'on pouvait éduquer la jeunesse par le sport et lui insuffler ainsi des valeurs chrétiennes. Lors de son arrivée au stade des princes à Paris en 1980, Jean-Paul II a été baptisé « le sportif de Dieu » par le Cardinal Marty. Ce pape, « sportif de Dieu », se faisait l'écho de cette devise olympique en disant : « Rendons grâce à Dieu pour le don du sport, dans lequel l'homme exerce le corps, l'intelligence, la volonté, en reconnaissant dans ces capacités tout autant de dons de son Créateur. ». Notre esprit de l'Assomption ne peut que se faire l'écho de cette belle devise, comme un appel à « Etre avec le plus de plénitude possible ». Oui, il est possible de soutenir notre appel à la sainteté par le sport.

Ainsi, lors des jeux olympiques de Paris de cet été, nous avons participé, à cette aventure des jeux saints solidaires et missionnaires proposée par l'Eglise de Paris et nommée « Holy Games ». L'Eglise a ainsi créé une aumônerie au service des sportifs et de tous ceux qui venaient les soutenir. Pour cela, cinquante paroisses de la capitale se sont mobilisées et des jeunes de toute la France les ont rejoints. L'ambiance que nous avons senti à Paris durant ces jours, manifestait la joie d'une humanité vivant la communion, admirative des capacités sportives et humaines des athlètes et vivant un bel esprit de solidarité et de respect entre supporters. Que cela faisait du bien dans notre monde si déchiré ! Que de rencontres faites dans le métro, les rues de la capitale ou les stades, expérimentant une internationalité au rythme de la joie d'accueillir les différences. « Le sport a le pouvoir de changer le monde » disait Nelson Mandela et Paris a bien été transformé pendant ce mois.

Les « holies », nom donné à ceux participaient à cette évangélisation, n'ont pas vécu que des rencontres, des concerts ou des temps de prières, un parcours de formation sur les vertus leur était proposé. En effet, pour parvenir à cette facilité à faire le bien que donnent les vertus, il faut beaucoup s'exercer, s'entraîner, persévérer, tout cela à l'image de nos athlètes. Tel est aussi le chemin de la grâce et de la sainteté. « Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère ; ils le font pour recevoir une couronne de lauriers qui va se faner, et nous pour une couronne qui ne se fane pas. » 1 Co 9, 25 Cette découverte du chemin des vertus a beaucoup marqué les jeunes si souvent en recherche de repères et de manières d'agir !

Notre action de grâce va à tous nos athlètes, à tous les amoureux du sport et à cet événement des Jeux Olympiques où la famille humaine peut vivre une communion respectueuse et mettre en valeur les dons et le travail de certains d'entre eux répondant à l'invitation de St Paul : « Glorifiez Dieu par votre corps » (1 Co 6,20) !

SŒUR MARIE VALÉRIE LAGARRIGUE

Province de France

Original français

trésor d'archives

Les reliques de sainte Marie Eugénie dans l'autel de Notre Dame de Paris

“Les reliques de Marie Eugénie habitent l'autel de la cathédrale, le lieu central, le lieu où le Christ nous attend à chaque eucharistie.”

Le 8 décembre 2024, le Diocèse de Paris, en communion avec le monde entier, célébrait la première messe dans la Cathédrale Notre Dame de Paris, rénovée après l'incendie qui l'avait ravagée en 2019. Double joie pour l'Assomption puisqu'en retrouvant la beauté nouvelle de ce lieu cher à Marie Eugénie, l'Assomption se réjouissait de voir les reliques de sainte Marie Eugénie et de quatre autres saints et saintes (sainte Madeleine Sophie Barrat, sainte Catherine Labouré, saint Charles de Foucauld et bienheureux Vladimir Ghika), déposées dans le nouvel autel au moment de sa consécration.

1. Quelle est l'origine du culte des reliques ?

Le culte des reliques a commencé historiquement avec le témoignage des martyrs, dont les premiers chrétiens voulaient garder un objet de mémoire pour ranimer la foi et demander leur intercession. A la même époque on prit l'habitude de célébrer l'Eucharistie sur le tombeau des martyrs. La tradition encore actuelle de déposer les reliques d'un saint ou de plusieurs saints dans un autel au moment de sa consécration vient de là.

De nombreux récits de miracles accordés en présence de reliques des saints avaient commencé à se répandre dès l'antiquité, y compris dans certains récits de l'Ancien Testament. En occident Saint Augustin († 430) encourage la vénération du corps des fidèles « qui ont servi d'instrument et d'organe au Saint-Esprit pour toutes sortes de bonnes œuvres ». Saint Thomas († 1274) consacre un article de la Somme à justifier la vénération des reliques, parce qu'elle manifeste l'affection qui nous lie aux saints, amis de Dieu et nos intercesseurs auprès de Lui. Selon lui, les corps des saints ont été les temples et les organes de l'Esprit Saint et doivent être configurés au corps du Christ dans la gloire de la Résurrection : ils nous rappellent ainsi ce qui nous est promis en Dieu.

De fait, même si saint Thomas rappelle que toute l'histoire de l'Eglise prouve que Dieu accomplit des miracles en présence des reliques des saints, il faut toujours éviter que ce culte se transforme en superstition ou fétichisme. La proximité des saints, matérialisée par leurs reliques, devrait surtout être l'occasion de nous renouveler dans le désir de donner notre vie.

2. Les différentes classes de reliques

Le culte des reliques se répandant, on a distingué différentes classes, selon l'importance de l'objet et son contact plus ou moins direct avec le saint / la sainte en question :

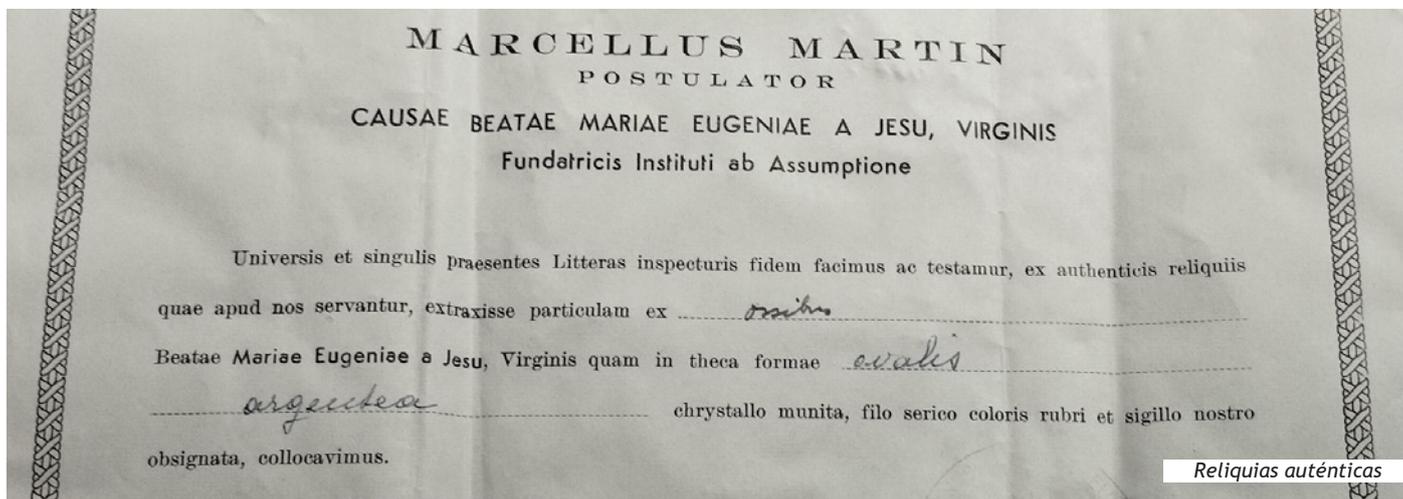
Les reliques de 1ère classe : les corps des saints ou les fragments importants de ces corps (crâne, ossements entiers), les restes physiques d'un saint (un os, un cheveu, un membre, etc.), les objets directement associés aux événements de la vie du Christ (crèche, croix, etc.)



Relicario de la beatificación



Pequeño relicario



Les reliques de 2ème classe : les objets qui appartenaient ou utilisés par un saint au cours de sa vie (vêtements, bijoux, sceptres, bibles et outils à main). Pour un martyr, il peut aussi s'agir des objets liés à sa torture.

Les reliques de 3ème classe : tout objet, neuf ou ancien, qui est entré en contact avec les restes d'un saint ou pressé contre sa tombe ou son reliquaire (cela peut inclure les tissus funéraires, le sol dans lequel ils ont été enterrés, les restes de leur cercueil ou des objets plus récents comme des tissus placés contre la tombe...)

3. Les reliques de sainte Marie Eugénie

Des souvenirs de famille

« Celui qui est affectionné pour quelqu'un vénère aussi les choses que cette personne a laissées d'elle-même après sa mort' dit simplement saint Thomas d'Aquin. Comme d'habitude la théologie part de l'expérience humaine la plus simple et spontanée. Quand vous regardez le collier que portait votre grand-mère ou le missel dont elle se servait, ce n'est pas au collier ou au missel que va votre affection, mais à votre grand-mère que ces objets vous rappellent. Vous vous souvenez alors de sa bonté et de sa foi, des bons conseils qu'elle vous a prodigués et vous rendez-grâce à Dieu de vous avoir donné une telle grand-mère. C'est dans ce comportement humain tout à fait naturel que s'enracine le culte des reliques. »

C'est dans cet esprit que les 1ères sœurs de l'Assomption, juste après la mort de Marie Eugénie, ont conservé des souvenirs de leur fondatrice : ses vêtements, les lettres écrites de sa main, une mèche de cheveux, de multiples objets de la vie quotidienne (sa plume pour écrire, ses livres de prières, ses chapelets, couverts, bols et assiettes, pierre à chauffer les mains...)

Ces objets, conservés avec respect et très précisément identifiés, prolongeaient la présence maternelle de Marie Eugénie, et permettaient d'alimenter une certaine proximité du cœur, qui stimulaient celles qui héritaient de son projet. On a d'ailleurs fait de même pour d'autres sœurs des origines, comme Mère Thérèse Emmanuel ou Mère Marie Célestine.

Les sœurs, prévoyant l'avenir, avaient gardé pas mal de petits bouts d'habits, de tissus, ayant touché le corps de Marie Eugénie, destinés à la production de reliques de 2ème ou de 3ème classe. Ces tissus ont permis de créer les petites médailles qui circulent encore de nos jours.

Les reliques pour la Béatification

Lorsque commence le procès de béatification, le

postulateur (celui qui est chargé d'instruire le procès, de travailler les documents et de présenter les éléments au Vatican) doit veiller à faire reconnaître comme authentiques des reliques du futur bienheureux. On offre ainsi un reliquaire au Pape pendant la célébration de béatification et le postulateur doit, par la suite, s'assurer qu'un certain nombre de cardinaux et membres de la Curie reçoivent aussi les reliques.

Le 23 avril 1974, le Postulateur reçoit, de la part de la Sacrée Congrégation pour les Causes des Saints, la bonne nouvelle de la date de la Béatification de Marie Eugénie, fixée au 9 février 1975.

Commencent alors les nombreuses démarches et projets d'organisation pour cette grande fête. Dans les Archives des Religieuses de l'Assomption, la correspondance entre Mère Hélène Marie, qui était Supérieure Générale en 1975, avec le postulateur, le Père Martin, et d'autres membres de la Curie mentionne plusieurs fois les reliques :

- Pour demander quelle est la procédure à suivre
- Pour demander l'autorisation de prélever des reliques
- Pour remercier de l'intérêt porté à Marie Eugénie de Jésus

En 1898, au moment de sa mort, Marie Eugénie avait d'abord reposé dans la chapelle du bois, derrière le monastère d'Auteuil. Le 25 mars 1926, son cercueil a été transporté dans un cimetière du 16ème arrondissement (rue Claude Lorrain), avant d'être installé dans le tombeau dans la chapelle de Lübeck, le 1er décembre 1942.

Le prélèvement des reliques de 1ère classe sur le corps de Marie Eugénie a eu lieu au moment d'un nouveau transfert du corps de Marie Eugénie, de Lübeck à Auteuil, comme en témoigne la demande d'autorisation de Sr Hélène Marie adressée au postulateur, le 8 juin 1974 : "Comme vous le savez, nous avons le désir, à l'occasion de la Béatification de notre Fondatrice, de transférer son corps à la maison-mère, 17 rue de l'Assomption, Paris, en le faisant revenir de notre maison de la rue de Lübeck, où il se trouve actuellement. Lors de ce transfert, nous devons aussi enlever des reliques insignes de la future bienheureuse." Elle précise aussi dans ce courrier que le diocèse de Paris a été informé de cette démarche. Ce transfert a eu lieu le 26 juin 1974.

Les reliques ainsi prélevées ont été placées dans des reliquaires de différentes tailles, prêtes à être distribuées à qui en a la dévotion. Beaucoup de personnes, ecclésiastiques ou non, ont sollicité l'obtention de reliques ou remercié pour les avoir reçues après la béatification, qui a eu lieu le 9 février 1975. De multiples courriers gardés aux Archives en témoignent.

Au Père Martin, Mère Hélène répondait le 13 décembre 1975 : "Oui, ces demandes de reliques font que les célébrations du 9 février semblent se poursuivre ! Il nous reste très peu de parcelles d'ossements car nous en avons donné au Saint-Père, dans un reliquaire, ainsi qu'à plusieurs dignitaires, lors de la Béatification : mais je vous fais parvenir ce qui nous reste. Quant aux vêtements, il nous en reste beaucoup, et il ne nous est pas difficile de vous faire une bonne quantité de ces parcelles."

C'est une de ces reliques, prélevées au moment de la béatification, qui a été déposée dans l'autel de Notre Dame de Paris. Il s'agit d'un fragment d'os assez grand, dans un reliquaire similaire à celui dont la photo illustre cet article.

Une célébration qui se prolonge

Cette célébration s'est poursuivie au moment de la canonisation, le 3 juin 2007, qui a donné lieu à la création d'autres reliquaires, jusqu'à aujourd'hui, où arrivent encore régulièrement des demandes de reliques venues du monde entier. Même si deux miracles ont été officiellement reconnus, des centaines de personnes ont prié Marie Eugénie aux moyens de ses reliques et témoignent de la force qu'elles trouvent en cette femme, humble et audacieuse.

4. Marie Eugénie à Notre Dame de Paris

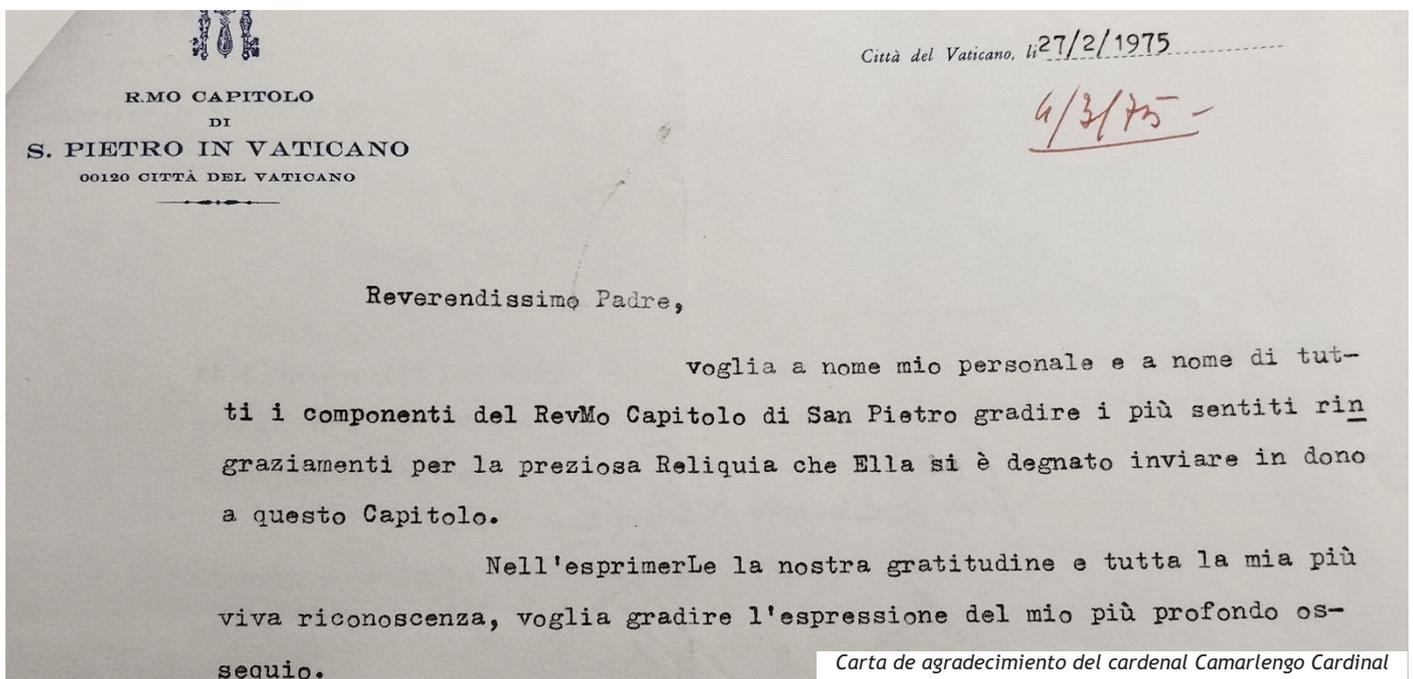
C'est la fidélité à l'évangile des saints et l'œuvre de Dieu dans leur vie que l'on reconnaît en déposant leurs reliques dans un autel : "Ainsi, les reliques de ces femmes, de ces hommes ou de ces enfants sont déposées dans les autels des églises pour d'une part montrer leur intimité avec le Christ –que l'autel représente– mais aussi pour rappeler à l'assemblée son devoir de transmettre pour les générations futures la Bonne Nouvelle du Salut. Car les saints de demain sont dans les assemblées d'aujourd'hui."

En plus du sanctuaire de la rue de l'Assomption, lieu du tombeau de sainte Marie Eugénie, le pèlerinage sur les pas de Marie Eugénie à Paris nous conduit en divers lieux, parmi lesquels se trouve Notre Dame de Paris, lieu de sa conversion. Le 1er juin 2014, la joie de la Congrégation avait été grande lors de l'inauguration d'une plaque faisant mémoire de cet événement. Cette plaque est fixée sur la chaire d'où parlait le Père Lacordaire, à côté d'une autre plaque évoquant les prédications du dominicain. Le 8 décembre 2024, c'est une autre joie qui nous a été offerte : les reliques de sainte Marie Eugénie reposent désormais dans le nouvel autel de Notre Dame de Paris. Qu'est-ce que cela signifie ? Les reliques de Marie Eugénie habitent l'autel de la cathédrale, le lieu central, le lieu où le Christ nous attend à chaque eucharistie. Elles y ont été déposées avec celles d'autres saints qui forment une communauté, signe de la large communauté ecclésiale. C'est vraiment la proximité avec le Christ que l'Eglise nous invite ainsi à vivre. Marie Eugénie de Jésus a construit sa vie sur le Christ et avec elle, comme elle, nous pouvons marcher avec le Christ, par une vie où s'harmonisent notre intelligence, notre cœur et nos actes, à la lumière de l'Évangile.

SŒUR VÉRONIQUE THIÉBAUT

Archiviste de la Congrégation

Original français



éducation

L'éducation est la vie même

“Apprendre est un processus qui dure toute la vie”

L'éducation est un élément important dans la vie de chacun, qu'elle soit formelle ou pas. Elle est la clé du succès présent et futur, car elle crée de nombreuses opportunités. Nous avons tous commencé notre apprentissage à la maison, avec nos parents et grands-parents comme premiers enseignants. Apprendre est un processus qui dure toute la vie et qui ne s'arrête qu'à notre mort. L'éducation est le fondement du développement et du changement. Elle aiguise nos esprits. L'éducation bénéficie non seulement à l'individu, mais aussi à la communauté, à la société, au pays et, finalement, au monde entier.

A l'Assomption, « éduquer signifie permettre au bien qui est en une personne de briser la roche qui l'emprisonne et de l'amener à la lumière, où il peut s'épanouir et rayonner. » (Éducation dans l'Assomption, Guide de Référence, Chapitre VI-3. Objectifs éducatifs, juillet 1998). L'école secondaire Sangiti est l'une des écoles catholiques du diocèse catholique de Moshi, en Tanzanie. Depuis 1992, elle est sous l'administration des Religieuses de l'Assomption de la Province de l'Afrique de l'Est. Nous comptons trois cent douze filles et vingt-huit garçons.

Cette école, initialement technique, avait été fondée par les parents des vingt-six villages environnants. Face aux difficultés qu'elle rencontrait, les parents ont sollicité Mgr Amadeus Msarikie pour prendre en charge la gestion de l'établissement. Il a accepté, sous la condition qu'elle devienne une école secondaire classique. Le prélat a alors demandé aux Religieuses de l'Assomption de prendre en main l'administration de l'école. De 1990 à 1992, deux sœurs ont été affectées en tant qu'enseignantes. Le recrutement des élèves s'avérait difficile, car les habitants avaient perdu confiance en la qualité de l'éducation offerte à leurs enfants à Sangiti.

La présence des Sœurs de l'Assomption, a apporté un changement radical et positif dans la vie des élèves et de l'environnement scolaire. Ces dernières étaient reconnues comme étant des éducatrices de renom à Mandaka et WeruWeru avant la nationalisation au début des années 1970.

Conformément aux directives du ministère de l'Éducation, une variété de matières est enseignée dans notre école : Histoire, Chimie, Géographie, Mathématiques, Physique, Biologie, Anglais. Les matières facultatives incluent : l'Économie domestique, l'Informatique, la Musique, les Beaux-Arts, les Études islamiques et la Connaissance biblique. Nous accueillons des élèves en provenance de toutes les régions de Tanzanie, de diverses appartenances confessionnelles (catholiques, protestants, adventistes, musulmans, pentecôtistes), ainsi que des élèves sans appartenance particulière.

En tant que Sœurs de l'Assomption, nous considérons cette diversité comme une richesse et une chance d'atteindre notre objectif de « Transformation de la société par les valeurs évangéliques ». La semence de la foi déjà semée en eux sert de fondation pour les orienter vers la seule VÉRITÉ.

Le plan stratégique académique, l'apprentissage collaboratif favorisant le partage d'expériences avec les écoles voisines, et la coopération entre administration, enseignants, parents et élèves ont permis à Sangiti d'atteindre le niveau actuel d'excellence.

L'éducation transformatrice de l'Assomption vise à transformer la personne entière sous tous ses aspects : intellectuel, social, spirituel, physique, psychologique. Des changements positifs et progressifs sont remarquables chez nos élèves, qui passent de la première à la quatrième ou sixième année de leur vie durant le secondaire. Cette période cruciale de leur vie exige de nous, en tant qu'éducatrices, de « ne pas couper leurs ailes mais de rediriger leur vol », afin qu'ils restent concentrés sur leurs objectifs de vie.



À l'Assomption, nous croyons que chacun porte en lui du bon : « Caché même dans les pires natures, il y a toujours quelque chose de bon. C'est ce en quoi nous croyons, que nous cherchons inlassablement, et si nous ne le trouvons pas, nous remettons en question l'idée de notre propre excellence qui nous aveugle. » (Éducation dans l'Assomption, Guide de Référence, Chapitre VI – Points de départ, juillet 1998). Cela se manifeste concrètement dans notre école. Du temps est accordé aux élèves dont le rythme d'avancement est plus lent. Les groupes d'étude favorisent la collaboration entre élèves. Des enseignants bienveillants et attentifs écoutent les élèves, et l'esprit d'équipe règne entre enseignants, personnel non enseignant et parents.

Les parents témoignent des transformations de leurs enfants lorsqu'ils rentrent à la maison pendant les vacances. « Mon enfant a changé, elle est plus responsable, elle prend soin de ses frères et sœurs, elle consacre plus de temps à ses études qu'à regarder la télévision, elle est maintenant plus concentrée et sait ce qu'on attend d'elle. Elle est capable de se détourner des mauvaises fréquentations, et sa conscience d'elle-même lui permet de faire de meilleurs choix » ... La liste est longue.

Une élève de deuxième année, Doreen Lang'o, a dit un jour : « Nous ne pensons jamais qu'il y a un lendemain. Vous pouvez être insignifiant aujourd'hui, mais devenir un héros demain. Ne baissez jamais les bras lorsque vous échouez un jour ».

Nos élèves ont également l'opportunité d'élargir leurs connaissances au-delà des apprentissages en classe et des lectures. Les activités parascolaires comprennent la protection de l'environnement, les arts et la créativité, les sports, les clubs académiques, les rencontres interreligieuses, l'éducation à la sécurité et la culture du maïs dans le cadre de notre projet d'autosuffisance scolaire. Ces activités

incluent parfois des compétitions entre les élèves.

Ces activités constituent une occasion de développement personnel et académique, permettant aux élèves : de poursuivre leurs intérêts spécifiques, d'acquérir de nouvelles compétences et de découvrir leurs passions. Elles leur offrent également l'opportunité de développer des compétences transversales en dehors du programme scolaire, telles que le travail en équipe, la pensée critique, le leadership et l'engagement volontaire.

Les rassemblements interconfessionnels offrent aux élèves l'occasion de prier ensemble, de pratiquer la charité et d'apporter leur aide aux plus démunis, en allant au-delà des simples rites extérieurs pour favoriser une véritable rencontre avec Dieu. Ils prennent conscience, de manière profonde, que nous venons de Dieu, que nous Lui appartenons et que nous devons vivre pour Lui, quelle que soit notre religion. Ces moments permettent également de partager leurs différences, non pas pour les ignorer, mais pour en faire une source d'enrichissement mutuel. Une solide connaissance de sa propre foi est essentielle pour ces échanges, c'est pourquoi chaque groupe bénéficie de l'accompagnement d'un leader religieux.

Dès l'entrée de l'école, l'environnement verdoyant et apaisant vous accueille. Les arbres et une grande variété de fleurs purifient l'air. Ils offrent une ombre bienfaisante aux élèves et créent des espaces propices à la détente et à la convivialité.

L'éducation, c'est vivre une grande vie, alors saisissez chaque opportunité, formelle ou informelle, pour apprendre.

SŒUR ROSE MARIE LASWAI
Province d'Afrique de l'Est
Original Anglais

echo des Archives

Consécration du nouvel autel de Notre Dame de Paris

«Les premiers mouvements de ma vocation me sont venus sous les voûtes de Notre-Dame pendant les conférences de 1836 (...)»

« Les premiers mouvements de ma vocation me sont venus sous les voûtes de Notre-Dame pendant les conférences de 1836 (...) Les longues heures que je passais à l'attendre (= Le Père Lacordaire), et l'Église elle-même où tant de générations chrétiennes avaient passé et dont les profondeurs me semblaient réservées aux pas de ceux dont la vie est toute consacrée à Dieu, agissaient aussi profondément sur moi. » Ces paroles, écrites par Marie Eugénie au Père Picard, le 8 novembre 1862 (Lettre n°1509), résonnaient en moi, en ce 8 décembre 2024, alors que je passais les portes de Notre Dame de Paris pour participer à la messe au cours de laquelle serait consacré le nouvel autel. J'étais saisie par le mystère de l'appel du Christ... je voyais Anne Eugénie Milleret, une jeune femme un peu perdue, en recherche du sens de sa vie, passer ces mêmes portes, remplie de questions et d'incertitude... je la voyais sortir de Notre Dame, saisie par l'appel de Dieu, avec d'autres questions et un chemin qui commençait à se dessiner. J'étais dépassée par l'immensité de l'œuvre de Dieu en elle, de son amour, qui nous conduisait, 188 ans plus tard, à accueillir avec émotion les reliques de Sainte Marie Eugénie destinées à être déposées dans l'autel au cours de la célébration.

Communauté

Le coffret des reliques, dans lequel Marie Eugénie forme une communauté de sainteté avec Madeleine Sophie Barat, Catherine Labouré, Charles de Foucauld et Vladimir Ghika, porté solennellement lors de la procession d'entrée, la plaçait au cœur de l'Église, une Église aux idées larges et ouvertes, une Église appelée à prendre sa part à la transformation de la société par l'Évangile

Autour de moi, dans les premiers rangs de la cathédrale, de nombreux responsables politiques, les riches donateurs, mais aussi les artistes, les membres du diocèse, quelques paroissiens représentant toutes les paroisses de Paris, des personnes aidées par des associations de solidarité, et mes sœurs, Catherine et Illuminata présentes elles aussi dans cette foule... un peuple aux mille visages... Ce fut pour moi une des grandes impressions de ce moment historique : la communion qui dépassait toutes les séparations sociales, le fait que tous étaient saisis par la même grandeur, la même émotion, puisées aux sources de l'histoire





et de la foi. J'ai fait l'expérience presque physique que le transcendant nous rassemble, que les racines nous relie et que la foi nous dépasse.

Intimité avec le Christ

Quand commença le rite de consécration de l'autel, une autre réflexion de Marie Eugénie, adressée cette fois-ci au Père d'Alzon dans une lettre datée du 23 août 1844 (Lettre n°1630) : « Le tronc seul peut porter toutes les branches (...) Soyez branche, si vous voulez être quelque chose, et croyez même que vous ne serez jamais mieux disposés à la charité envers tous, qu'en étant humblement à votre place ce que vous devez être en Jésus-Christ. » Le tronc, le Christ... l'autel, le Christ... Et nous tous autour de cet autel, associés aux saints de tous les temps, comme des branches qui prennent leur sève dans le don total du Fils de Dieu... J'ai été touchée par cette intimité profonde entre Marie Eugénie, placée là, au plus près de l'acte eucharistique, et le Christ, qui l'a séduite et à qui elle appartenait. Quand le nom de Marie Eugénie a résonné dans la litanie des saints et quand Mgr Ulrich, archevêque de Paris, a prié longuement avec le reliquaire dans ses mains avant de l'insérer dans l'autel, cette intimité avec le Christ, à laquelle nous étions tous associés, m'habitait comme une joie immense.

Mgr Ulrich a ensuite revêtu des vêtements de service pour oindre l'autel avec le saint chrême. Le geste lent et doux par lequel il a répandu l'huile sainte sur toute la surface de l'autel me rappela l'onction de Béthanie, l'hommage de l'amour humain attiré par l'Amour le plus grand, celui du Christ. De nouveau, je sentais qu'avec Marie Eugénie, nous tous, grande famille de l'Assomption, étions associés à ce geste, invités à adorer le Christ par toute notre vie, sachant que l'adoration et l'amour sont une même chose. Être simplement ce que nous devons être, comme notre fondatrice : par toute notre vie, un « oui » perpétuel au Christ, un hommage à son amour. Tous les symboles ont ensuite prolongé ce geste : l'encens

qui a transformé l'autel en un buisson parfumé, la lumière rappelant le mystère de la résurrection et la table dressée, pour un banquet de communion.

Source d'espérance

En levant les yeux, j'ai vu, au-dessus de ma tête, la clé de voûte de la cathédrale. À l'endroit même où le ciel s'était ouvert il y a 5 ans, sous l'effet des flammes. Nouvelle émotion. L'image du trou béant qui avait fait le tour du monde se substitua un instant à la voûte parfaite et lumineuse qui se dressait désormais. Je devinais l'immensité du ciel à travers la pierre. Mystère pascal qui permit à une cathédrale de sortir des flammes, encore plus belle, grâce à l'œuvre commune de milliers de personnes. Formidable signe d'espérance qui me fit prier pour la paix, qui me fit prier pour que l'unité soit partout plus forte que le mal et la violence. Je me sentais attirée vers le haut et je priais Marie Eugénie de m'aider, de nous aider, à ne jamais oublier que nos racines communes, plus fortes que toutes divisions, plongent dans le ciel.

Oui, « j'ai vu la source devenir un fleuve immense, Alléluia ! Les fils de Dieu ressemblés chantaient leur joie d'être sauvés, Alléluia ! J'ai vu le temple désormais s'ouvrir à tous, Alléluia ! » Il est difficile de dire avec des mots l'immense émotion de ce jour, le sentiment que par ce signe inattendu d'une relique déposée dans un autel, l'Assomption a reçu en cadeau l'appel pressant à maintenir vivant l'héritage de sainte Marie Eugénie. À la plaque qui fait mémoire de sa conversion, bien en place sur la chaire qui trône au milieu de la nef ayant échappée elle aussi aux flammes ravageuses, s'ajoute cette présence invisible et permanente au cœur de l'autel. Qu'elle nous rappelle à chaque instant que nos vies sont « cachées avec le Christ en Dieu » (Col 3, 3).

SŒUR VÉRONIQUE THIÉBAUT

Archiviste de la Congrégation

Original français

ama

AMA aux États-Unis : Plus qu'un simple bénévolat

“Depuis des décennies, nos bénévoles de l'AMA transforment des vies”

Bonjour chers amis ! Je suis Sandy Piwko, la directrice du programme Associé à la Mission de l'Assomption (AMA). Je suis ravie de vous inviter à découvrir notre remarquable programme de bénévolat ici aux États-Unis. Depuis des décennies, nos bénévoles de l'AMA transforment des vies — celles des personnes que nous servons, mais aussi celles de ceux qui choisissent de nous rejoindre pour servir. AMA offre aux personnes l'opportunité de s'intégrer dans des communautés et des missions, aux États-Unis comme à l'étranger, pour faire une véritable différence.

Un peu d'histoire : AMA aux États-Unis

Le programme AMA a démarré aux États-Unis au début des années 1990 avec pour principe d'envoyer des bénévoles travailler dans différentes missions parrainées par les Sœurs de l'Assomption. Aujourd'hui, nos bénévoles servent à Worcester, MA, à Chaparral, NM, ainsi qu'à l'étranger, à Newcastle en Angleterre et aux Philippines. Nous avons également un partenariat avec le programme L'Arche à Cork, en Irlande.

La mission du programme de bénévolat AMA

Au cœur du programme AMA, se trouve l'appel de l'Évangile à aimer et servir autrui au quotidien, en particulier les plus marginalisés de la société. Les bénévoles sont envoyés dans divers ministères et communautés, où ils sont invités à vivre simplement, à grandir spirituellement et à servir ceux qui sont dans le besoin. Qu'ils travaillent dans une salle de classe, une banque alimentaire, ou un programme périscolaire, l'objectif reste le même : apporter à tous l'amour compatissant du Christ, tout en vivant en solidarité avec les communautés servies.

Les avantages pour les bénévoles

L'un des aspects les plus gratifiants du programme AMA est l'échange mutuel qu'il offre. Nos bénévoles reçoivent autant qu'ils donnent. Être bénévole avec



AMA, c'est non seulement aider les autres, mais aussi grandir personnellement, spirituellement et professionnellement.

- Développement personnel : Les bénévoles me disent souvent qu'ils quittent le programme en étant transformés. Vivre et servir dans un environnement nouveau, parfois hors de sa zone de confort, peut être une expérience marquante. Que ce soit en apprenant à travailler avec des populations diverses ou en découvrant de nouvelles façons de se connecter aux autres, les bénévoles AMA en sortent avec une compréhension plus profonde d'eux-mêmes et de ce qu'ils souhaitent apporter au monde.

- Développement spirituel : Participer au programme AMA est une invitation à approfondir sa foi. Les bénévoles sont encouragés à réfléchir à leurs expériences à travers le prisme de la foi et de la spiritualité. Qu'ils soient catholiques ou d'une autre tradition religieuse, le programme offre des occasions de réflexion spirituelle, de prière et de discernement, souvent aux côtés de nos sœurs RA.

- Développement professionnel : Les compétences acquises en tant que bénévole AMA sont inestimables. Beaucoup de nos anciens bénévoles poursuivent leur carrière dans l'éducation, le travail social, l'organisation communautaire et le ministère. Qu'il s'agisse de développer des compétences en leadership, d'apprendre à gérer une classe ou de travailler avec des jeunes en difficulté, les expériences acquises sont applicables dans tous les parcours professionnels.

- Ouverture sur le monde : Le bénévolat avec AMA permet souvent de prendre conscience des questions de justice sociale à l'échelle mondiale. Que l'on serve à Worcester ou à Chaparral, on devient partie intégrante d'une conversation plus large sur les inégalités, la pauvreté et l'appel à œuvrer pour un changement systémique.

La professionnalisation du programme AMA

Nous souhaitons que nos bénévoles soient bien préparés pour la mission qu'ils entreprendront, et qu'ils aient le soutien nécessaire tout au long de leur service. Nous offrons une orientation de trois jours à Worcester, MA, avant que les bénévoles ne commencent leurs affectations, ainsi qu'une formation continue et un soutien pendant toute la durée du programme. Nous nous appuyons sur nos sœurs de Worcester pour faciliter les ateliers et offrir leur hospitalité pendant la visite des bénévoles. C'est un plaisir de voir les échanges qui se créent lorsque les bénévoles apprennent à connaître les sœurs !

Notre formation couvre un éventail de compétences pratiques — comme le soin de soi, la gestion du mal du pays et le renforcement de la résilience — ainsi que des compétences en communication et en journalisme. Nous proposons également des opportunités de formation spirituelle et des bilans mensuels pour aider les bénévoles à réfléchir à leurs expériences.

Défis actuels du programme AMA

Le programme AMA rencontre des défis pour recruter des bénévoles pour nos sites aux États-Unis, à Worcester, MA et Chaparral, NM. La pandémie et la variété des options de service sont quelques-uns des défis auxquels nous faisons face. A cela s'ajoute le poids de la dette que de nombreux jeunes contractent pour financer leurs études universitaires. Ils ressentent le besoin de rejoindre rapidement le marché du travail. Les préoccupations ou la pression des parents pour obtenir un emploi sont également des facteurs dans la décision de consacrer une année pour servir. Nous restons reconnaissants d'avoir eu des bénévoles malgré toutes ces difficultés. Leur nombre n'est peut-être pas à la hauteur de nos espérances, mais nous gardons espoir que Dieu mettra sur notre chemin de nouveaux jeunes pour nous rejoindre.

Nous constatons aussi que de nombreux jeunes souhaitent participer à notre programme, mais qu'une année complète représente souvent un engagement trop long. Récemment, nous avons proposé une option de bénévolat de courte durée à Worcester. Par ailleurs, dans nos discussions avec nos partenaires aux Philippines et en Angleterre, une option de bénévolat à court terme pourrait aussi être envisagée, car ces directeurs rencontrent également des difficultés à pourvoir des postes.

Les principaux avantages pour les bénévoles et les communautés

En fin de compte, le programme AMA consiste à bâtir des relations — entre les bénévoles et les communautés qu'ils servent, et entre les bénévoles eux-mêmes. Nos bénévoles me disent souvent que les amitiés qu'ils construisent sont parmi les aspects les plus marquants de leur expérience. Ils repartent avec un profond sentiment de connexion avec les personnes qu'ils ont servies et avec leurs camarades. De nombreux anciens bénévoles ayant servi à Chaparral, NM, reviennent pour visiter les sœurs et les amis qu'ils se sont faits durant leur année de service. Les membres de ces communautés restent près de leur cœur.

Conclusion : Pourquoi le programme AMA est important

Au fond, le programme AMA va bien au-delà du bénévolat. Il s'agit de vivre une vision du monde où chacun est traité avec dignité et respect, où nous prenons soin les uns des autres, et où nous œuvrons ensemble pour bâtir une société plus juste et plus compatissante. Sainte Marie Eugénie disait : « Ce qui importe pour l'avènement du Royaume, c'est la vie de chacun d'entre nous. » Nous sommes fiers de voir que nos bénévoles ont un impact réel dans les communautés où ils servent. Mais nous sommes aussi fiers d'aider à former la prochaine génération de leaders, d'éducateurs et de défenseurs de la justice sociale.

MME. SANDY PIWKO

Responsable d'AMA dans la province des États-Unis
Original anglais

La crise humanitaire sur la route des Canaries

“Il faut des mesures centrées sur les personnes,”

L'Europe traverse la plus grande crise humanitaire migratoire de son histoire récente, et les chiffres continuent d'augmenter.

Aux îles Canaries, la situation est particulièrement critique. L'archipel connaît l'année migratoire la plus intense de son histoire. Rien que cet été, plus de 2 600 personnes ont débarqué sur les côtes à bord de barques, soit une augmentation de 19,4 % par rapport à l'année précédente. Ce fut le plus grand afflux de ces 30 dernières années sur la route atlantique.

En Espagne, un total de 9.229 personnes sont arrivées pendant l'été, selon le ministère de l'Intérieur, bien que d'autres sources avancent un chiffre supérieur à 12 000. Le nombre exact de victimes disparues en mer reste inconnu, mais une personne meurt toutes les 45 minutes, ce qui équivaut à une sur cinq parmi celles qui tentent de rejoindre l'Europe. Toutes celles qui parviennent à destination ont subi l'indicible, tandis que les pays européens continuent de se quereller sur la question du « non-partage ». Les mesures proposées restent des solutions temporaires, discriminatoires et inhumaines.

Les causes des migrations sont multiples, et les profils ne sont pas tous gérés de la même manière :

- Les conflits armés, la corruption dans les administrations publiques, le changement climatique, entre autres, poussent les gens à quitter leur pays à la recherche d'un avenir meilleur. En Europe, bien que vivant dans des conditions précaires, leurs droits fondamentaux sont protégés.
- La majorité des migrants viennent d'Afrique subsaharienne, mais il y a aussi des personnes originaires d'Asie.
- La route méditerranéenne est de plus en plus surveillée en raison d'un accord

Arrivée massive de migrants sur la plage, pendant la baignade



Luna Reyes, employée de la Croix-Rouge



Le Cercle du Silence dénonce la déshumanisation des migrations forcées auxquelles les migrants sont confrontés.”



Le Salvamento Marítimo remorque le Cayuco vers un port des Canaries”



entre le gouvernement espagnol (sans consulter les Chambres) et le roi du Maroc, reconnaissant le Sahara occidental comme territoire marocain en échange d'une répression migratoire inhumaine de la part du Maroc au niveau de la Méditerranée. Face à cela, les réseaux de trafic humain privilégient désormais la route des Canaries, plus dangereuse mais moins contrôlée.

- Les migrants voyagent au cœur de l'océan entassés à plus d'une centaine dans des embarcations conçues pour la pêche côtière. Les moteurs, souvent inadaptés, tombent en panne, laissant les embarcations dériver au gré des courants. Les naufrages sont fréquents, et beaucoup disparaissent en mer. Les conditions de voyage sont épouvantables: malnutrition, hypothermie, épuisement... Ceux qui arrivent souffrent souvent de graves séquelles physiques et psychologiques, voire de la mort.

- Chaque année, le nombre d'arrivées augmente. Le pic enregistré entre 2006 et 2007 a été largement dépassé. En 2023, 40.000 personnes sont arrivées en Espagne, représentant 70 % des migrations vers l'Espagne.

- Le problème est encore plus aigu pour les mineurs. Plus de 5.500 enfants non accompagnés sont pris en charge dans les centres d'accueil. Le système éducatif des Canaries est débordé : ces enfants ne parlent pas espagnol, beaucoup parlent français, mais nombreux sont ceux qui ne savent ni lire ni écrire. Ils souhaitent apprendre l'espagnol pour pouvoir travailler, rembourser les dettes de leur voyage et aider leur famille.

- Les Canaries ou l'Espagne ne sont généralement pas leur destination finale ; ils espèrent atteindre l'Europe du Nord. L'Union européenne fournit des fonds pour empêcher leur départ des îles du sud, comme Lesbos, Lampedusa ou les Canaries, et les retenir dans ces zones.

- Beaucoup sont rapatriés ou répartis dans des centres d'accueil en Espagne et ailleurs en Europe.

Le Pacte européen sur la migration et l'asile, adopté le 10 avril 2024 par le Parlement européen, vise à gérer les flux migratoires de manière plus efficace et à réorganiser un système dysfonctionnel. Mais derrière sa façade de contrôle et d'ordre, il cache une réalité déshumanisante qui porte atteinte à la dignité et aux droits fondamentaux des migrants et des réfugiés :

- Il privilégie l'externalisation des frontières,
- renforce la présence policière et criminalise la migration irrégulière,
- utilise des termes déshumanisants, alimentant un climat de xénophobie, d'hostilité et de discrimination dans la population européenne et alimente la discrimination et le racisme
- il ne s'attaque pas aux causes profondes des migrations : pauvreté, guerres, violence, crise climatique, la perte de moyens de subsistance ou la

persécution... Il ignore la détresse et la désespération des migrants et les causes qui les obligent à fuir.

Mame, une jeune femme venue du Sénégal en 2013, confie :

« Mon cœur saigne chaque fois qu'un Sénégalais meurt en mer ou en traversant tant de frontières pour arriver en Europe. Cela arrive parce qu'on ne les laisse pas entrer. Mais si un Européen veut aller au Sénégal, il peut le faire sans obstacle, et nous l'accueillons de tout cœur. Est-ce juste, normal ? Les multinationales étrangères nous volent nos ressources alimentaires. Elles veulent les richesses du Sénégal, mais pas ses habitants. Si nous n'avons ni poissons ni terres, comment nourrir nos familles ? » Malgré tout, venir en Espagne a été un choix positif pour elle. Elle étudie et travaille, et espère bientôt aider sa famille avant de retourner dans son pays.

Il faut des mesures centrées sur les personnes, et non sur ce qu'elles peuvent apporter. Les migrants veulent travailler, mais ils ont besoin et nous avons besoin de bien plus que d'un emploi. Cela ne peut se résoudre par une migration circulaire : dans quelles conditions peuvent-ils rentrer chez eux ? Comment vont-ils travailler ? ACCUEILLIR dignement, PROTÉGER les victimes, PROMOUVOIR les individus et INTÉGRER la richesse des différentes cultures sont les seules façons de respecter leur dignité humaine.

Les religieux, ONGs et acteurs présents au sud de l'Europe et au nord de l'Afrique se réunissent tous les deux ans à Málaga lors du Forum « Frontière Sud » pour partager leurs expériences et apporter un éclairage sur cette réalité dramatique.

La congrégation de l'Assomption s'engage face à cette réalité et tente d'y répondre avec les moyens dont elle dispose. Lors de son dernier Chapitre général, elle a accepté la proposition de la province espagnole et prévoit de fonder une communauté internationale aux Canaries pour répondre à cette situation.

SŒUR MAGDALENA MORALES

Référente JPIC de la Province d'Espagne
Original espagnol

spiritualité

La culture du soin : une vocation essentielle

Il y a quelques jours, j'ai eu l'occasion de participer à un colloque sur l'inclusion des personnes porteuses de handicap . Cela a eu lieu dans la ville de León, au Mexique. C'était quelque chose de beau qui, pour moi, a fait écho aux appels du CG 2024.

Imaginez vous immergé parmi une foule d'acteurs convaincus que les personnes porteuses de handicap ont un don à apporter au monde ! Beaucoup d'entre eux sont précisément des jeunes et des adultes atteints de ce handicap, déjà impliqués dans le domaine des arts, de la production cinématographique , du design commercial , etc. Ils partagent avec nous des expériences dans lesquelles ils apportent leur contribution avec professionnalisme et créativité. Je suis étonnée, je mesure combien – grâce à un accompagnement d'appréciation et de soin - ils offrent leur don à la société. L'appel du CG 2024 me vient à l'esprit : être des pèlerins d'espérance dans notre monde blessé, et je vois qu'ils le sont déjà, inspirant tant d'autres qui - avec peur et douleur - se mettent pourtant en route.

Au milieu de tant d'actualités qui témoignent du mépris de la vie humaine, de la détérioration de l'environnement et de l'exclusion, l'appel du CG 2024 propose que cette espérance soit le fruit d'une authentique culture du soin.

« Prendre soin de la maison commune » était déjà un appel urgent du pape François dans *Laudato Si*. En 2021, après la pandémie, il souligne que c'est là le chemin de la paix . Un chemin de métanoïa, autre appel du CG 2024. « Soit nous apprenons à prendre soin, soit nous périssons » , écrivait le philosophe colombien Bernardo Toro en 2020. La métanoïa est une révolution intérieure. Le professeur Luis Aranguren la décrit en 4 étapes :

- Il faut d'abord arrêter le rythme frénétique dans lequel nous vivons et écouter, écouter les cris de la planète et de l'humanité.
- Deuxièmement, nous devons nous réveiller de certaines illusions existentielles, celles de conquérants , selon lesquelles « nous pouvons tout faire », que « nous sommes le centre de la création ».
- Troisièmement, réapprendre à nous référer à la source, à cet Autre vers lequel nous marchons.
- Quatrièmement, à partir de ces nouvelles références, discerner comment être et éduquer, à partir d'un cadre éthique qui prévient le harcèlement et les abus , et assure le soin de tout et de tous.

En plus de prévenir, prendre soin, c'est aussi 'veiller sur', rester éveillé pour quelqu'un ou quelque chose, guérir, soigner, faire grandir, servir. Le soin est une préoccupation intime et engagée envers les autres : les personnes, l'environnement, soi-même . Qui aime prend soin. L'attitude de soin est éminemment éducative, elle implique un profond respect qui permet à l'autre d'être et de grandir avec le plus de plénitude possible. Cela signifie reconnaître son processus d'autonomie et de responsabilité : ne pas faire ce qu'il peut ou doit

faire (subsidiarité). Pour cette raison, la culture du soin est exigeante, elle demande du discernement et du dégageant, afin que l'autre accède à ce dont il a besoin dans son étape de vie et sa situation. C'est seulement ainsi qu'il apprendra à prendre soin de lui-même et des autres. Prendre soin ne signifie pas minimiser et prévenir les risques, pour protéger les autres de la souffrance. Au contraire, prendre soin c'est « offrir des engrais », comme nous le faisons pour un terrain, c'est offrir les nutriments nécessaires pour que ce qui germe et grandit développe son propre potentiel, ses défenses et ses ressources internes, qui l'amènent à s'épanouir et à porter ses fruits .

Marie Eugénie rêvait d' « un état social où personne ne souffrirait de l'oppression des autres » . En vue de cela, travailler à ce que chacun puisse contribuer à cette utopie selon sa propre vocation et ses talents . Pour y parvenir, l'éducation devait opérer une révolution fondamentale, un changement de paradigme qui conduirait à une manière d'être et d'agir en accord avec l'Évangile. Ce changement profond naîtrait pour elle d'une profonde expérience spirituelle . Elle relate cette expérience dans sa propre histoire : "Je ne sais pas s'il m'est permis de penser, comme je le fais parfois, que Dieu me guide avec un soin particulier..." Elle découvre ainsi sa vocation de soigner : "le monde n'est pas assez grand pour mon amour, Je veux recueillir toutes les tempêtes des cœurs fatigués, et transmettre à ceux qui ne connaissent pas cette lumière et cet amour dont je jouis."

Son attention envers les sœurs, les élèves et les personnes qu'elle accompagne aura cette profondeur, mais en même temps elle sera pratique, ferme et énergique : « Que la foi illumine l'esprit, c'est déjà beaucoup, mais c'est peu de chose si elle n'élève pas l'âme. C'est comme une racine qui ne donnera pas beaucoup de fleurs ni de fruits si le caractère, les œuvres, la vie, ne changent pas en accord avec les convictions » .

Elle fonde son être et son action sur une vision positive et dynamique de Dieu : « Il m'est difficile de voir la terre comme un lieu d'exil, je la vois comme un lieu de gloire pour Dieu... » , « Pour donner la lumière, il faut se nourrir de lumière... notre liberté est celle qui est mue dans la Lumière et le Bien. »

La culture du soin est un défi urgent que le CG 2024 a recueilli, en écoutant les cris du monde, de la Terre Mère, de la communauté ecclésiale. C'est aussi un appel exigeant que nous recueillons de notre propre charisme Assomption.

Que Sainte Marie Eugénie nous aide à entrer dans cette culture du soin, à partir d'une expérience humaine et spirituelle qui transforme notre façon d'être, de voir et d'agir, faisant de nous des gardiens attentifs et sages, partout où nous avons été envoyés.

SCEUR ANA SENTÍES

Province du Mexique

Original Espagnol

communication

L'Intelligence Artificielle : un allié au quotidien

A l'ère numérique, l'Intelligence Artificielle (IA) est devenue un outil essentiel qui transforme notre façon de vivre, de travailler et de nous connecter. De plus en plus, l'IA s'intègre dans nos routines, les rendant plus efficaces et personnalisées. Cette avancée est non seulement fascinante, mais elle reflète également le potentiel de la technologie à améliorer notre qualité de vie.

Qu'est-ce que l'IA et quels sont ses avantages ?

L'IA désigne la capacité d'une machine à imiter des fonctions cognitives humaines, comme l'apprentissage et la prise de décision. Grâce à des algorithmes, elle peut analyser d'énormes quantités de données, identifier des motifs et faire des prédictions. Sa valeur réside dans sa capacité à apprendre et à s'adapter à nos besoins.

Un aspect attrayant de l'IA est son soutien dans les activités quotidiennes, des tâches simples aux plus complexes. Voici quelques exemples de la manière dont l'IA est déjà présente dans nos vies.

IA à la maison : des assistants intelligents

La maison connectée est un domaine où l'IA a eu un impact considérable. Des assistants virtuels tels qu'Alexa ou Google Assistant nous permettent de contrôler des aspects de notre domicile par commande vocale. Un simple « OK Google » suffit pour connaître la météo, écouter de la musique ou ajouter des articles à notre liste de courses.

Ces assistants ne se contentent pas d'exécuter des ordres, ils apprennent aussi de nos habitudes, optimisant ainsi notre quotidien. Ils peuvent ajuster l'éclairage, la température ou encore proposer des recettes en fonction des ingrédients disponibles dans nos placards.

IA au travail : optimisation et efficacité

Dans le monde professionnel, l'IA révolutionne notre manière de travailler. Des outils comme Microsoft Office 365 ou Google Workspace intègrent des assistants qui suggèrent des améliorations de rédaction, corrigent les erreurs et organisent notre temps plus efficacement.

L'IA excelle également dans l'analyse de données. Des plateformes comme Tableau permettent de visualiser des données complexes et d'identifier des tendances difficiles à détecter autrement. Cela permet de gagner du temps et d'améliorer la prise de décision.

IA en santé : un allié discret

Le secteur de la santé bénéficie grandement de l'IA.

Des algorithmes capables d'analyser des images médicales détectent des maladies à un stade précoce. Des applications comme Apple Health permettent aux utilisateurs de suivre leur activité physique et de recevoir des recommandations pour améliorer leur bien-être.

Les chatbots médicaux deviennent de plus en plus courants. Ils peuvent répondre à des questions sur les symptômes, recommander des consultations et suivre l'observance des traitements, allégeant ainsi la charge des professionnels de santé.

IA dans l'éducation : apprentissage personnalisé

Grâce aux outils numériques, il est possible de personnaliser les méthodes d'enseignement pour chaque étudiant, de suivre leur progression et de proposer des supports adaptés. L'IA peut adapter les leçons en fonction des besoins spécifiques des élèves, en suggérant des exercices ou des lectures complémentaires en fonction de leur niveau de compréhension.

Pourquoi intégrer l'IA dans votre vie ?

Le potentiel de l'IA est immense, et nous ne faisons qu'effleurer ce qu'elle peut accomplir. L'utiliser ne signifie pas dépendre des machines, mais plutôt renforcer nos capacités et dégager du temps pour ce qui compte vraiment : la créativité et le bien-être.

L'IA peut vous aider à mieux gérer votre temps et à personnaliser vos expériences, que ce soit au travail, à la maison ou dans vos loisirs. En l'intégrant dans votre quotidien, vous optimiserez votre routine tout en participant à une transformation technologique promettant un monde plus intelligent.

Conclusion

L'Intelligence Artificielle transforme notre manière d'interagir avec le monde, en nous offrant des outils pour simplifier nos vies. Qu'il s'agisse d'automatisation à la maison ou d'amélioration des services de santé, l'IA devient un allié indispensable.

L'IA n'est pas seulement une technologie du futur : c'est un outil du présent, prêt à transformer chaque aspect de nos vies. Êtes-vous prêt à laisser l'IA améliorer votre quotidien ?

CHATGPT & ÉQUIPE DE COMMUNICATION

Original Espagnol

assomption ensemble

Assomption Ensemble aux Philippines : Un Voyage de Mission Partagée et d'Amitié

“Ce sentiment d’Assomption Ensemble” est bien plus qu’un concept”

En rejoignant l'équipe provinciale des laïcs en 2007, je ne savais pas à quoi m'attendre. Baby Herrera venait d'être élue représentante provinciale des laïcs sous le mandat de Sœur Marjo qui était Supérieure Provinciale. Cette invitation m'avait pris par surprise. En y repensant, je réalise que je vivais déjà l'esprit de l'Assomption Ensemble, même si je ne l'avais pas encore pleinement perçu, cet appel à partager la mission de l'Assomption était déjà inscrit dans ma vie.

Assomption Ensemble est au cœur de la vision de Mère Marie Eugénie et du Père d'Alzon, où religieux et laïcs travaillent ensemble. Selon les mots de Mère Marie Eugénie dans sa biographie : « ...dans une telle communauté, les religieux et les laïcs trouveront... une aide à la fois spirituelle et intellectuelle. » J'ai expérimenté ceci au fil des années, et elle continue de façonner et d'enrichir ma vie.

Assomption Ensemble a grandi. Des rencontres nationales ont eu lieu à Assumption San Lorenzo, Antipolo et Iloilo, où différentes communautés se sont réunies avec profondeur. Des liens se sont formés, des amitiés ont éclot, et nous avons bâti des relations qui allaient bien au-delà du travail accompli. Quand la pandémie du COVID-19 a frappé, tout a changé. Les rencontres en personne sont devenues difficiles, mais Inez Polotan, alors représentante provinciale des laïcs, a trouvé des moyens créatifs pour maintenir le lien. Elle a organisé des sessions en ligne appelées "Kumustahan" pour prendre des nouvelles des communautés. "Kumustahan" vient de l'expression espagnole « ¿Cómo está? », qui signifie « Comment ça va ? » Ces sessions ont créé un espace indispensable pour que chacun se sente écouté et soutenu. Cela a ouvert la voie à d'autres activités en ligne comme des retraites, un Rosaire le premier samedi du mois, et des rencontres où les communautés de l'Assomption ont pris le relais pour animer.

Aujourd'hui, l'équipe centrale d'Assomption Ensemble comprend : Inez, qui est la responsable provinciale des laïcs, Bubut Neri, qui nous représente à l'Institut Marie Eugénie, Gina Bautista Martin, personne de référence aux Philippines, Tina Nakpil de l'Association des Anciennes Élèves de l'Assomption, Mary Rose Damaso de CLAY (Communauté des Laïcs de l'Assomption), Sœur Sheryl représentant les sœurs, ainsi que Chinit Rufino et moi-même d'AMA. Nos cercles de prière hebdomadaires sont devenus de beaux espaces. Non seulement nous sommes dans le partage sur le plan spirituel, mais nous nous soutenons également mutuellement face aux aléas de la vie.

Depuis mon enfance, l'Assomption fait partie de ma vie. J'ai étudié au Centre Socio-Éducatif de l'Assomption (CSEA/ASEC) à Barrio Obrero, où j'ai eu la chance de recevoir les soins des sœurs. Des années plus tard, je suis revenue comme volontaire pour AMA. Cela m'a ensuite amené à servir en Suède. En vivant avec les sœurs là-bas, j'ai découvert ma vocation de laïc et la puissance de la collaboration entre laïcs et religieux. C'est là que j'ai reconnu mes dons et compris à quel point travailler aux côtés des sœurs pouvait enrichir mon propre sens de la mission.

L'un des moments les plus récents et significatifs de mon parcours a été ma participation au Chapitre Général. Ce fut une surprise, car initialement, je n'avais pas été choisie comme déléguée au Chapitre Provincial. Etant donné que la présidente d'AMA, Candice Bismonte, était indisponible à la dernière minute, j'ai pris sa place. Être élue au Chapitre Général lors de ce chapitre provincial fut une opportunité inattendue. Dieu est réellement un Dieu de surprises. Représenter la Province Asie-Pacifique comme déléguée laïque, en portant les histoires, les espoirs et les expériences de notre communauté, fut une expérience humble et émouvante. Au Chapitre Général, nous étions 14 délégués laïcs, dont 9 hommes

L'Équipe Responsable d'Asunción avec l'H^a Lerma et l'évêque d'Antique.



Assemblée régionale d'Assomption Ensemble dans les communautés des Visayas



Au revoir et merci à Lerma



et 5 femmes. Nous avons rapidement créé des liens et avons été chaleureusement accueillis par les sœurs, qui se souvenaient de tant de personnes et de lieux familiers.

L'expérience du Chapitre reflétait une "culture de soin". Le programme était rythmé de manière réfléchi, avec du temps pour le silence, la réflexion et même l'humour. Comme l'a dit Sœur Marge : « quand vous êtes pressé, marchez lentement. » Cela m'a profondément touchée. L'un de mes moments préférés chaque jour était le temps de prière. Lorsque Sœur Véronique a ouvert l'armoire contenant les vêtements de Sainte Marie Eugénie ce fut un moment mémorable. Cela m'a rappelé l'histoire de l'Évangile quand la femme toucha le vêtement de Jésus pour être guérie. Je ne m'attendais pas à une guérison physique, mais quelque chose en moi a été apaisé.

En repensant au Chapitre, je me souviens des paroles du Père Paul sur l'avenir de la congrégation. Il a partagé son inquiétude sur le déclin des vocations, mais a souligné que tant que nous transmettrons le charisme, la mission continuera. Cette prise de conscience a provoqué une "metanoia" – un changement de cœur et d'esprit. Transmettre le charisme signifie nous transformer nous-mêmes et transmettre plus que des mots : c'est transmettre le cœur de l'Assomption.

À mon retour du Chapitre Général, j'ai ressenti une profonde joie et gratitude. Je savais que j'appartenais à cette belle communauté internationale. Cette joie et cette gratitude étaient palpables lors de nos récentes rencontres Assomption Ensemble aux Philippines, notamment lors de l'assemblée régionale à Iloilo en août dernier. Les communautés de Barrio Obrero, Passi et Sibalom se sont réunies pour se connecter et se réengager dans notre mission

commune. Après cette assemblée, nous sommes allés à Antique pour célébrer la bénédiction du nouveau couvent à Sibalom. La présence de Sœur Lerma, ancienne Supérieure Provinciale d'Asie-Pacifique, et de l'évêque d'Antique a rendu ce moment encore plus spécial. La prochaine mission de Sœur Lerma comme Conseillère Générale à Paris nous rappelle les liens profonds et le soutien qu'offre Assomption Ensemble.

Ce sentiment d'"Assomption Ensemble" est bien plus qu'un concept ; c'est une manière de vivre. C'est partager un repas, prier ensemble, et créer des liens qui nous unissent. Comme l'a dit Sœur Marjo : « Aujourd'hui, il n'est plus possible de parler de l'Assomption sans parler d'Assomption Ensemble. » Cette réalité s'incarne pour moi dans chaque Kumustahan, chaque prière, et chaque conversation. C'est dans ces moments simples mais profonds que je vois le charisme de l'Assomption vivant, et c'est dans cette communauté que je continue à ressentir la joie, l'espérance et la transformation qui naissent de l'Assomption Ensemble.

MME. MARIA TERESA (GAMAY) SOLIS

Déléguée laïque au Chapitre de la Province Asie-Pacifique

Original anglais

solidarité

Solidarité et formation professionnelle au CPA de Bafoussam : un soutien efficace à poursuivre

Les débuts d'une aventure éducative particulière

“Dans les moments importants de la vie de notre établissement nous avons pu expérimenter les bienfaits d'une solidarité qui nous a permis d'aller de l'avant ”

La présence de l'Assomption à Bafoussam, ville de l'ouest du Cameroun, date de 1996. Nous avons d'abord travaillé dans des œuvres diocésaines d'éducation et dans la pastorale paroissiale. Nous avons constaté l'absence des formations professionnelles, pourtant souhaitées et avons noté que l'échec scolaire était beaucoup plus fréquent chez les filles. La vision traditionnelle de la femme, moins considérée que l'homme, les travaux domestiques auxquels elle était astreinte, le mariage précoce imposé par les parents et d'autres facteurs pénalisants avaient un impact négatif sur la scolarisation des filles et favorisaient l'abandon de l'école souvent dès la fin du primaire. Touchées par cette situation qui persiste en moindre mesure encore aujourd'hui, nous nous sommes orientées vers l'ouverture d'un Institut Technique assurant aux jeunes filles insuffisamment scolarisées, une éducation plus complète et l'apprentissage d'un métier. Créé sur le modèle de celui de Baham, notre première fondation à 20 Km de Bafoussam, il devait en assurer la continuité en permettant l'acquisition d'un diplôme de niveau supérieur au simple CAP. En 2006, L'Institut Technique Assomption a pu ouvrir une première filière E.F.S (Économie sociale et familiale) agréée par le ministère des Enseignements Secondaires dans les nouveaux locaux scolaires construits avec l'aide d'une ONG belge.

Notre mission fait de nous des hommes et des femmes toujours en recherche.

À partir de 2010 l'ITA connaît un nouveau tournant avec l'ouverture d'une filière F8 (sciences et technologies de la santé et du social) et deux ans après d'une filière F7, (sciences et techniques biologiques et médico-sanitaire) ainsi que d'un collège d'Enseignement Général. L'accueil de garçons a permis d'accroître les effectifs scolaires. En 2014, le réseau « Assomption-France » et à plusieurs reprises l'association « Assomption Solidarité » ont apporté leur aide pour que ces nouvelles filières et le collège aient des équipements adéquats. L'ITA par la suite va encore s'agrandir et s'appeler désormais « Collège Polyvalent Assomption ».



Les défis actuels pour préparer l'avenir d'une jeunesse en croissance.

Dieudonné KAMDEM, qui enseigne au CPA, fait le point sur la situation actuelle. « L'emploi des jeunes est une question récurrente dans les politiques publiques. Parce qu'ils sont plus touchés par le chômage que les autres actifs et que l'on considère cet âge de la vie comme une période où tout n'est pas encore joué, on cherche à améliorer leur sort. Quelles sont les attentes des jeunes vis-à-vis du travail et de l'emploi? De quelle manière les jeunes générations pensent-elles leur insertion professionnelle ? Comment les institutions font-elles pour aider les jeunes à s'insérer professionnellement ? Convaincus que nos filières conduisent les jeunes à acquérir des capacités d'apprentissage et d'adaptation qui leur donnent accès à des emplois mieux rémunérés, l'un de nos objectifs est de développer les formations professionnelles. Les deux filières - F8 et F7- ouvertes précédemment sont encore des filières déterminantes concernant l'emploi.

Le BAC F8 permet d'accéder à un cycle de formation supérieur pour exercer une profession paramédicale ou sociale en tant qu'infirmier, technicien en analyses médicales, assistant de service social, éducateur spécialisé, secrétaire médico-social. Il permet également l'entrée dans les Facultés des sciences biologiques et médicales, de psychologie, sociologie, droit et sciences de l'éducation.

Le BAC F7-Biolap donne accès aux emplois de laboratoire d'analyses médicales, chimiques et biologiques. Il permet à son détenteur de travailler dans des unités de production agroalimentaires, des industries biomédicales ou de devenir lui-même, un producteur à son compte de consommables chimiques et biomédicaux. Il peut, après une formation supérieure, exercer une profession médicale, pharmaceutique ou dans le secteur agroalimentaire en tant que technicien d'analyses biomédicales, contrôleur de qualité agroalimentaire, chimiste analyste, technicien biologiste, diététicien, technicien en radiothérapie. F7-biolab donne accès aux Facultés de sciences biologiques, sciences médicales et pharmacie, biochimie, physiologie, agronomie. Il s'agit des filières qui favorisent le suivi d'une formation par apprentissage à travers des visites en entreprises et des stages pendant les études, permettent aux jeunes d'apprendre de leurs expériences.

Un appel à la solidarité.

Pour favoriser un enseignement de qualité nous avons doté le CPA des laboratoires et de salles spécialisées. mais l'entretien des équipements est un véritable défi. Des générateurs du réseau électrique défectueux, des ruptures fréquentes et imprévisibles de l'énergie électrique apportée par la ville endommagent et détériorent notre matériel informatique. La clôture de l'établissement a une hauteur insuffisante pour décourager les cambrioleurs, dont les visites se font moins rares. Cette situation exige de nous des

solutions rapides. Nous pensons que l'acquisition d'un groupe électrogène ou mieux encore l'installation de panneaux solaires nous permettrait d'avoir une énergie électrique régulière et à un prix moins élevé que l'actuel. Et que la surélévation de la clôture pourrait apporter plus de sécurité aux personnes et aux équipements. Mais le coût total de ces deux projets - entre 15 000 et 18 000 € - est trop élevé pour les moyens financiers dont nous disposons et nous devons encore compter sur une aide financière extérieure. Dans les moments importants de la vie de notre établissement nous avons pu expérimenter les bienfaits d'une solidarité qui nous permis d'aller de l'avant, c'est pourquoi c'est avec confiance que nous espérons recevoir ce soutien nécessaire.

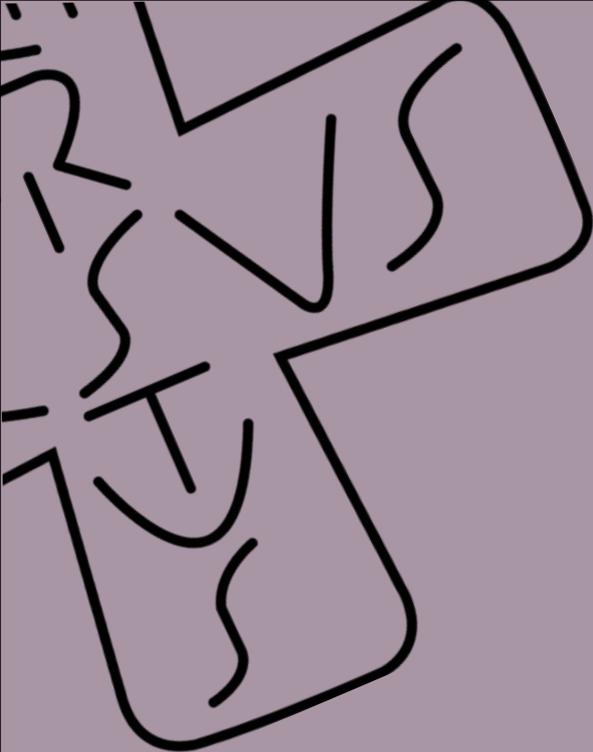
SŒUR KELLY BIBIANA LONGA

Directrice général du CPA

MR. KAMDEM DIEUDONNÉ

Responsable d'Assomption Ensemble d'Afrique Central

Original français



Ne coupez pas les ailes, mais dirigez le vol



www.assumpta.org

Facebook: [@religieusesassomption](#)

Twitter: [@RAssomption](#)

YouTube: [ReligieusesdelAssomption](#)

Instagram: [@religieusesassomption](#)

Pour vous inscrire au magazine, envoyez un e-mail à webmaster@assumpta.org